

Echanges avec le Québec (6^{ème})

**Une action dans le cadre
de la
mise en œuvre du livret de compétences expérimental**

Collège JEAN ROSTAND 2 Place Saint Fiacre, 57050 Metz

Téléphone : 03 87 30 25 67

Télécopie : 03 87 30 31 10

Mèl de l'établissement : ce.0572088@ac-nancy-metz.fr

Dates de début et de fin prévues de l'expérimentation

Début : septembre 2010

Fin : juin 2012

Echanges avec le Québec (6^{ème})

Origine et objectifs du projet

Gabriel Michel, qui dirige l'équipe transdisciplinaire sur l'interaction et la cognition au laboratoire de psychologie de l'université de Metz, est venu au collège nous présenter différents modes d'enseignement, qu'il avait observés à l'étranger. Il est notamment en lien avec Aude Dufresne, professeure au département de Communication à l'université de Montréal.

Le doctorat d'une de ses étudiantes à la maîtrise en communication, Émilie Décosse, porte sur la correspondance entre des élèves québécois (6^o année de primaire d'une école de rang) et des élèves de 6^o (même âge mais système différent), à partir d'Internet. Les échanges entre les élèves sont analysés dans le cadre du projet québécois « école en réseau », sous la direction de Thérèse Laférière, professeure à l'université de Laval.

Les échanges se placent dans le cadre de la francophonie avec présentation de son espace de vie (maison, quartier, ville, région) et de sa culture propre (différences de vocabulaire, de scolarité, de fêtes...).

Il est également convenu que les élèves définissent un thème commun et « l'alimentent » avec leurs connaissances, leurs recherches, leurs cours. Exemples de thème : la vie en 1900, le développement durable.

Dans la mesure où ce projet concerne les classes de 6^o et qu'il peut donner lieu à une valorisation dans le livret de compétences, nous étions plusieurs enseignants favorables à cette expérience.

Mise en oeuvre

En septembre 2010, les premiers contacts sont établis avec notamment la visite d'Aude Dufresne en France. Nous décidons à sa demande de prendre contact par internet en utilisant le logiciel Skype et le Knowledge Forum. Nous échangeons sur une charte d'utilisateur (à destination des élèves et des parents des deux pays) afin qu'Emilie Décosse puisse exploiter les informations recueillies dans ses recherches.

Malgré toutes les bonnes volontés, il est un problème incontournable : le décalage horaire ! Nous ne pouvons que fonctionner avec des 6^o ayant cours en fin d'après-midi : il ne reste plus que la classe de 6^o Klee que j'ai en cours le vendredi de 16h à 17h (ce n'est pas le meilleur moment de la semaine !)

D'autres problèmes auraient pu nous faire jeter l'éponge : salle de cours non équipée en matériel informatique, refus du rectorat d'utiliser le logiciel Skype, essai fastidieux (lenteur, codes...) avec les élèves sur Knowledge Forum mais aussi vacances scolaires qui ne sont pas aux mêmes dates dans les 2 pays.

Finalement un premier contact est pris entre les enseignants québécois et français intéressés par le projet (difficile de trouver un consensus sur le jour et l'heure) en janvier 2011: nous avons pu ainsi définir les sujets qui pouvaient être pris en compte dans l'étude, malheureusement, sujets qui ne correspondaient pas à nos programmes scolaires.

Réalisation

Avec l'aide d'étudiants de Gabriel Michel, un premier contact avec le Québec a lieu dans la salle informatique du collège, en utilisant le logiciel Via. Les élèves passent chacun leur tour devant la webcam et discutent avec le professeur québécois, Philippe Belhumeur. C'est un enseignant d'école de rang à Windsor, qui souhaite intervenir en univers social (géographie et histoire). Les élèves sont très étonnés de l'accent et du vocabulaire.

Cela remotive les élèves qui étaient en attente depuis plusieurs semaines et qui postent de nombreuses contributions sur Knowledge forum sur des thèmes très divers : le fonctionnement du collège, le système éducatif en France et au Québec, l'explication du nom de leur classe (6^o Klee), Metz et le centre Pompidou... Il est intéressant de voir des élèves en grande difficulté (réorientation en Segpa à la rentrée) se mobiliser et s'investir dans l'échange.

Evaluation

Les objectifs de remédiation en lien avec le livret de compétences (palier 2) sont abandonnés face aux difficultés de mise en œuvre et la variété des sujets abordés (sans lien avec le programme).

Par contre, une évaluation (sous forme de questionnaire) est soumise aux élèves puis envoyée à Emilie Décosse.

A leur lecture, nous pouvons constater des progrès dans les apprentissages : en français (au départ certains ne voulaient pas participer car ils maîtrisent mal l'expression écrite) et en informatique (l'utilisation du logiciel, les recherches sur le net).

Les élèves ont compris que nous pouvons parler la même langue « sans se comprendre ». Nous avons donc ensuite élargi sur la francophonie. La même langue parlée différemment les a surpris (difficulté à comprendre avec l'accent; variété du vocabulaire francophone) puis ils ont voulu faire des recherches sur ces différences.

Ils étaient très enthousiastes : au début parce que cela se faisait par Internet (dans mon cours nous ne sommes pas équipés) puis parce que cela permet de connaître l'autre (un élève m'a dit : « je le vois, je lui parle et il est à l'autre bout du monde »). Les bons élèves sont volontaires pour ce genre de projet qui leur paraît « moins scolaire » et leur permet de travailler autrement (forme de dépassement de soi). Les élèves en difficultés ont accepté de se lancer sachant qu'on ne tiendrait pas compte de leur niveau, qu'il n'y avait aucune évaluation (ils ont demandé un soutien au début puis sont devenus plus autonomes).

Avenir du projet

Les élèves souhaitent (comme moi) poursuivre l'expérience l'an prochain. Il en est de même pour les Québécois... L'échange repart donc dès septembre 2011 puisqu'Emilie Décosse doit terminer son mémoire. D'autres classes vont se joindre à nous afin « d'étendre la toile » !

Nous allons commencer plus tôt dans l'année scolaire pour être au plus prêt de l'évolution des élèves en considérant deux étapes (qui peuvent se dérouler au même temps) : les moments forts de l'année scolaire dans nos différents pays; enfin, un thème choisi, imposé et à « nourrir » par les élèves (en lien avec nos deux programmes).

Valérie Charlier
Professeure d'histoire-géographie